

QUELLE PSYCHOTHERAPIE DEFENDONS-NOUS ? UNE CRISE FRANÇAISE, MAIS AUSSI EUROPEENNE

Edito de mai 2014 provenant du site de la FF2P
http://www.ff2p.fr/fichiers_site/accueil/accueil.html

Voici déjà 10 ans que nous avons vécu en France la grande secousse de la loi dite "Accoyer".

Nos collègues européens, ont eu à faire face à des mouvements semblables, après que chaque état ait souhaité légiférer sur le titre et la fonction de psychothérapeute.

Durant toutes ces années, nous, FF2P avec les autres organisations de la profession SNPPSY, PSY'G et AFFOP, avons ouvert le dialogue pour faire valoir nos compétences, ainsi que la rigueur et l'exigence de nos formations, fait des propositions, tenté des rapprochements.

Depuis plus de 20 ans, nous avons su organiser, structurer et contrôler notre profession pour assurer un accompagnement de qualité et protecteur auprès de nos patients, sans être pour le moment parvenus à faire reconnaître la spécificité de notre profession auprès des pouvoirs publics, alors que nos collègues psychanalystes, formés et reconnus selon des principes similaires aux nôtres ont été invités à siéger dans les commissions des ARS. *Le principe d'équité devant la loi, pourtant l'un des fondements du droit français n'a pas été respecté.*

Nos voisins européens ont connu et connaissent des difficultés analogues. Certains ont su établir des concertations fructueuses, comme en témoigne la [dernière proposition de la loi cadre de la Belgique](#) qui va dans le sens de nos propositions.

Lors du colloque de L'EAP¹, le Président Eugenijus LAURINATIS et le Secrétaire Général Alfred PRITZ ont signalé que 36,8% des européens sont en situation de détresse émotionnelle, et qu'il est de notre devoir d'interpeller les états de l'Union Européenne afin de légiférer sur la profession et d'offrir des services de qualité aux citoyens de l'Union.

La FF2P soutient cette action, mais ne saurait s'en contenter au regard de ce qui se passe chez nous.

Les mises en place des commissions des ARS ont été laborieuses, quelquefois iniques, et ont créé plus de problèmes qu'elles n'en ont résolu avec des incohérences de traitement de dossiers d'une région à l'autre. Aujourd'hui, des milliers de praticiens exercent sous le titre de psychopraticien sans statut clairement établi... même si ce titre, commence à être reconnu par le public.

UNE CRISE QUI REVELE DAVANTAGE LA PLACE QUE NOUS OCCUPONS...

Ce même public ne s'y retrouvait pas toujours entre les psychiatres, psychologues, psychothérapeutes, psychanalystes alors un psy de plus dans le paysage ne les a pas dérangé, pourvu que ce praticien lui soit recommandé et propose un travail efficace, rigoureux et éthique.

La preuve : nos cabinets n'ont pas désemplis. Nos écoles enregistrent autant de demandes de personnes désireuses de se former à une méthode de psychothérapie exigeante et sérieuse dans lesquelles des étudiants pourront acquérir un savoir, un savoir faire et aussi un savoir être, une réflexion sur l'éthique professionnelle et un accompagnement supervisé tout au long de leur installation et au-delà. Les enquêtes réalisées auprès de nos écoles prouvent que les personnes qu'elles forment vivent de leur métier.

Notre dernier colloque, Trauma et Sens a été un succès et nous avons dû refuser des participants faute de place. Il a réuni des psychothérapeutes, des psychanalystes, des psychopraticiens, des psychologues, des médecins, des psychiatres, des étudiants de nos écoles mais aussi des étudiants en master de psychologie, des praticiens libéraux, des universitaires et des chercheurs.

Ce succès témoigne de la manière dont nous concevons la Fédération et la psychothérapie ouverte à tous pour

des échanges et des débats ardents au cœur d'un monde en mutation. Cette reconnaissance que l'État tarde à nous donner, nous est déjà solidement acquise - et de longue date - par nos patients, nos élèves, le grand public, les médias : C'est une des leçons de cette décennie de luttes et nous pouvons nous en réjouir.

UNE CRISE IDENTITAIRE QUI PEUT DEVENIR LEVIER DE CROISSANCE :

Aujourd'hui, il y a tant de désordre autour de la profession qu'il n'est pas inutile de dire pourquoi, malgré cette crise identitaire créée par une loi française si longue à élaborer et si confuse dans ses fondements, nous défendons les psychothérapies et leurs praticiens. Mieux : nous pensons que nous pouvons faire de cette crise identitaire, un levier de croissance.

Rappelons d'abord que nos psychothérapies sont efficaces. Pour évaluer cette efficacité, des chercheurs ont appliqué les méthodes de calcul utilisées en Santé Publique pour évaluer les traitements de cancers et d'autres handicaps ; ainsi, si l'efficacité clinique est rapportée au poids morbide des symptômes (combien d'années ne sont-elles pas gâchées par une dépression ?) le ratio obtenu place les psychothérapies au premier rang des traitements les plus efficaces.

De plus, les psychothérapies permettent de réaliser des économies substantielles. Les mêmes chercheurs ont inclus dans le calcul non seulement les arrêts de travail, mais aussi les psychotropes inutilement prescrits (ou mal consommés), les vaines consultations à répétition chez le généraliste, les complications somatiques, les effets sur l'entourage (arrêts de travail supplémentaires, troubles psychiques supplémentaires) la suicidalité : les économies deviennent considérables. Les simulations montrent par exemple que pour un euro investi dans la prise en charge d'un adulte dépressif, les économies se montent à deux euros.

C'est pourquoi ces mêmes chercheurs vont jusqu'à proposer les remboursements des psychothérapies en démontrant qu'en terme d'économie de la santé, la sécurité sociale serait gagnante. Si notre propos aujourd'hui n'est pas le remboursement des séances, il est néanmoins clair qu'il s'agit d'un argument solide qui donne une grande légitimité à notre travail.

Nous défendons aussi les psychothérapies parce qu'elles répondent à un grand besoin en terme de Santé Mentale.

QUELLES PRATIQUES PSYCHOTHERAPEUTIQUES DEFENDONS-NOUS ?

Nous défendons les quatre courants de la psychothérapie : psychanalytique, comportementaliste, humaniste et systémique. Il est grand temps que nous sortions des luttes stériles entre partisans et ennemis des thérapies comportementales ou de la psychanalyse. Heureusement, beaucoup de pys l'ont déjà compris ; ils les intègrent dans leur pratique pour une meilleure santé des personnes dont ils ont la charge.

Il ressort des études les plus fiables sur le sujet un enseignement capital : ce qui optimise l'efficacité d'une psychothérapie, c'est que les personnes qui y ont recours aient le libre choix et de la méthode et du thérapeute. Si on les prive de ce choix, l'efficacité de la technique, quelle qu'elle soit, s'effondre.

Ce qui domine c'est, d'une part la liberté de choix et d'autre part la capacité d'empathie et la qualité humaine du praticien.

Ce que nous défendons par-dessus tout pour les usagers, les patients ou les clients (utilisons le mot qui convient le mieux aux diverses pratiques de chacun), c'est une formation rigoureuse, une éthique sans faille et une pratique supervisée.

NOUS SOMMES DES PRECURSEURS !

La FF2P a été un précurseur :

- ✓ en organisant la profession vingt ans avant que l'Etat ne s'en inquiète
- ✓ en offrant une garantie de sérieux et une protection aux usagers

- ✓ en œuvrant à la reconnaissance des praticiens de la psychothérapie et la certification d'écoles de formations selon des critères exigeants
- ✓ en délivrant le *Certificat Européen de Psychothérapie*, seul organisme en France habilité à le faire
- ✓ en délivrant actuellement le certificat FF2P de psychopraticien.

La FF2P œuvre pour que les psychothérapies soient plurielles et de qualité.

Avançons en cherchant les options ajustées, conscients du contexte, de nos ressources, convaincus de la justesse de notre combat, sans euphorie décalée ni repli identitaire : voici notre réalité aujourd'hui.

Cette crise a déjà permis de nous ouvrir davantage aux autres courants, méthodes et écoles que regroupe notre Fédération.

Notre prochain congrès "**Identité et Appartenances - quelle place du Psy dans un monde en mutation ?**" favorisera encore plus ces rencontres dont l'objectif est d'avancer vers une meilleure définition de ce qu'est la psychothérapie.

Il nous faut convaincre et persuader pour sortir de cette situation française afin de donner à nos concitoyens ce dont ils ont besoin en matière de psychothérapie et partager enfin en dehors de luttes partisans, une conception de la psychothérapie qui repose sur des connaissances scientifiques solides et un humanisme affirmé.

Nous ne méconnaissions pas les nombreuses blessures narcissiques et identitaires que les uns et les autres ont subies et subissent encore individuellement, mais ce n'est pas le moment de se décourager.

Nous poursuivons notre projet de reconnaissance du métier de psychopraticien. Nous pouvons faire de cette crise une opportunité de croissance, à l'instar d'Eric Erikson pour qui la crise n'était pas définie comme une catastrophe mais comme un tournant majeur.

Prendre ce tournant ensemble : voici notre défi aujourd'hui !

Le Bureau de la FF2P